

## **Speech for award ceremony organised by Indian Ocean Commission**

**Mons. Jean Claude De l'Estrac, Secrétaire Général de la Commission de l'Océan Indien**

**Mme Céline Seignon, Représentante de l'OMS, Madagascar**

**Dr Jude Gedeon, Public Health Commissioner, Seychelles**

**Dr Loïc Flachet, Coordinateur du projet RSIE**

**Chers collègues Les Point Focaux,**

**Distingués invités,**

**Mesdames et messieurs,**

Mesdames et messieurs, c'est un immense plaisir pour moi d'être des vôtres ce soir pour cette cérémonie de remise de certificats aux stagiaires qui ont complété avec succès leur formation en épidémiologie de terrain.

C'est vraiment un moment de fierté pour nous tous présent ici. Aujourd'hui nous célébrons ensemble, non seulement le succès qu'a connu ce programme de formation en épidémiologie de terrain, mais aussi les retombées positives de la mise en œuvre du projet RSIE-SEGA dans son ensemble. D'emblée, je prends conscience que la mise sur pied de ce programme de formation constitue une première pour la région de l'Océan Indien.

Laissez- moi à ce stade transmettre mes félicitations les plus sincères aux six stagiaires qui ont brillamment complété leur formation.

La mise en place de ce programme de formation a été, sans nul doute, une initiative louable qu'on devrait reconnaître, non seulement dans la région, mais aussi à travers les frontières. En effet, cette formation a atteint les objectifs fixés à l'origine, à savoir le développement d'un réseau d'épidémiologistes de terrain dans la région.

Cette activité, comme vous le savez tous, est en effet une des activités qui étaient prévues lors de la mise en œuvre de la première phase du projet RSIE-SEGA et en parlant de ce projet, on doit reconnaître que celui-ci a été conçu, réalisé et mené à bon port par une équipe dynamique et motivée, et qu'il a pu avec ses acquis, se positionner comme un projet d'envergure qui a pu être à la hauteur des espérances formulées en 2006.

En effet, il va laisser ses empreintes dans l'histoire du développement des systèmes de surveillance et de ripostes dans la région.

Ce projet, il faut le dire, a eu non seulement une vocation technique, tout en renforçant la sécurité sanitaire dans la région, mais aussi une dimension sociale appuyée par le réseautage qui a été créé durant sa mise en œuvre.

Je voudrais ici, saluer les compétences techniques et administratives qui ont été mises à la disposition de la COI et qui ont permis à l'aboutissement d'un souhait qui avait été exprimé par les ministres de la Santé en 2006.

Mesdames et messieurs,

Pour nous, à l'île Maurice, il faut le souligner, il était temps qu'on soit équipé de moyens pour pouvoir répondre aux exigences et défis que représentent les maladies transmissibles émergentes et ré-émergentes.

En effet, les défis sanitaires liés aux maladies transmissibles auxquelles nous faisons face et auxquelles nous pourrions faire face dans le futur sont innombrables.

D'une part, nous avons la résurgence des maladies infectieuses que l'on croyait avoir définitivement contrôlées telles que la tuberculose, le choléra, la dengue et la fièvre jaune, pour ne citer que celles-là, et de l'autre nous avons l'émergence des nouveaux pathogènes tels que le E.coli, la vache folle, les nouveaux virus de la grippe et le coronavirus.

Mis à part les maladies infectieuses, nous sommes confrontés à d'autres défis tels que le changement climatique et l'émergence de la résistance aux anti-microbiens.

Le changement climatique, mesdames et messieurs, pourrait avoir une influence directe sur l'épidémiologie des maladies à transmission vectorielle tels que le paludisme, la dengue, le chikungunya et la fièvre de la Vallée du Rift.

Il est connu des scientifiques que le comportement des vecteurs et la biologie des pathogènes connaissent, dans ce sens, des changements visibles.

Dans cette optique, ce projet nous a aidé à renforcer les compétences et les capacités du Communicable Disease Control Unit (CDCU) par des formations en épidémiologie de base et en épidémiologie de terrain, tout en

dotant l'unité des outils informatiques appropriés. Parallèlement, notre Laboratoire central a aussi bénéficié d'une façon significative de ce projet et de ce fait ce dernier a visiblement contribué à un rehaussement du niveau de fonctionnement de cet établissement.

Mesdames et messieurs,

Pour revenir à ce programme de FETP, l'objectif qu'a été la formation de diplômés capables d'appliquer les approches modernes d'épidémiologie et de bio-statistiques pour détecter et investiguer les épidémies, et pour évaluer l'impact des mesures de contrôle sur les problématiques sanitaires a été atteint.

Ce qui reste remarquable, c'est cette plateforme créée pour s'assurer que les stagiaires puissent partager leurs connaissances pratiques et expériences et collaborer activement afin de façonner une intelligence collective en épidémiologie de terrain.

De ce fait, cette formation aura permis aux stagiaires de bien se familiariser avec les besoins de leur pays respectifs et aussi de la région en termes de défis sanitaires.

L'autre aspect que j'aimerais souligner, c'est l'appui technique dont nous avons bénéficié au cours de cette formation et même tout au long du projet. Les experts techniques qui sont venus d'Europe et de la région nous ont permis de rehausser le niveau d'enseignement et ont ainsi contribué à rendre crédible la mise en place de cette formation en particulier, sans

toutefois oublier les autres qui ont eu lieu pendant ces dernières quatre dernières années.

En effet, il faut souligner qu'une des orientations nouvelles des stratégies de formation, surtout dans le domaine de santé publique, réside dans cette culture d'échanges entre professionnels au niveau international et dans ce contexte, je me réjouis de l'importance qu'a été donnée à ce type de formation pendant la mise en œuvre du projet RSIE-SEGA.

Mesdames et messieurs,

La première phase du projet est arrivée à sa fin et nous avons déjà commencé à œuvrer pour la mise en place d'une deuxième phase et dans cette foulée, une deuxième cohorte de stagiaires s'est déjà embarquée sur une formation FETP qui est actuellement en cours au MIH.

Je reconnais que la deuxième phase, avec comme thématique « une seule santé », va permettre à la région de mieux se préparer à faire face à des maladies émergentes.

Comme vous le savez, les scientifiques ont déjà démontré que 60-70% des maladies émergentes ont une origine animale.

Il est vrai que pour le moment la surveillance des maladies humaines et animales se fait, à priori, à travers des programmes verticaux.

Mais de plus en plus, la reconnaissance d'un lien étroit entre la santé des animaux et celle des humains a abouti à la notion de *One health* et je loue la démarche du projet d'intégrer cette notion dans ses champs d'activités.

La sécurité sanitaire demeure une de nos priorités et dans cette optique donner suite à un projet qui a fait ses preuves, me paraît tout à fait essentielle.

Je suis convaincu que le projet connaîtra un succès retentissant, surtout avec l'encadrement de la COI.

Pour conclure, Mesdames et Messieurs,

Je voudrais saisir de cette occasion pour féliciter la COI pour cette louable initiative qu'a été la mise en œuvre du projet Réseau de Surveillance et d'investigations des Epidémies (RSIE). Je voudrais aussi remercier L'Agence Française de Développement pour avoir accepté de financer les deux phases du projet.

Aux stagiaires qui ont complété leur formation, je leur souhaite plein de succès dans leurs démarches futures tout en espérant qu'ils utiliseront à bon escient la formation qu'ils ont reçue et aux futurs stagiaires, je souhaite bonne chance.

Je termine en remerciant encore une fois la COI et l'AFD pour leur engagement dans cette démarche visant à doter la région de toutes les compétences nécessaires pour faire face aux défis sanitaires.

Bonne chance et merci pour votre aimable attention.